

Dossier : les lieux influencent-ils nos sens ?

Retour sur l'affaire Jean-Philippe Badin

● Il y a quelques mois...

Au mois de mai 2012, la population lyonnaise avait été ébranlée par la vague d'assassinats perpétrés par Jean-Philippe Badin dans le quartier de Saint Just. Trois jeunes femmes avaient été tuées sur une période de trois jours. Le tueur, retrouvé mort sur le corps de sa dernière victime, ne put hélas rien apprendre à la police sur le motif de ses agissements. Heureusement, ce dernier tenait un journal quotidien dans lequel il notait tous ses états d'âme et ses pensées. En outre, on apprit qu'il était amoureux d'un être surnaturel, une sorte de démon communément appelé succube. S'il avait tué ces femmes, c'était dans le but de faire venir ce démon. A la rédaction, un détail nous a tout de suite interpellés. D'après Badin, cette créature serait apparue pour la première fois au musée de la miniature et du cinéma.

● Pourquoi au musée ?

Tomber amoureux d'un être surnaturel, voilà un événement qui n'arrive pas tous les jours. Mais surtout, pourquoi cette créature se serait-elle manifestée à cet endroit précis. Y-a-t-il une raison à cela ? Y-a-t-il quelque chose dans ce lieu qui puisse justifier de telles hallucinations ? L'équipe de PyMagLyon a décidé d'enquêter.

● Une explication : les énergies telluriques



Crédit : NASA's Earth Observatory

Une explication plausible pouvant justifier un tel bouleversement dans l'esprit du tueur serait la présence d'« énergies telluriques ». Les énergies telluriques sont liées au magnétisme de la terre et influencent l'organisme humain. Troubles du sommeil, humeur maussade, maux de tête... sont autant de symptômes significatifs de l'existence de ces ondes. Afin de vérifier notre théorie, nous avons demandé à Mathieu Bourras, notre radiesthésiste local qui nous avait déjà accompagnés lors de notre enquête sur l'église Saint Bernard à la Croix-Rousse (cf. PyMaglyon n°167 février 2012), de nous prêter main forte.

● La radiesthésie et le cadran de Bovis

La méthode utilisée est celle du pendule, méthode ancestrale remontant à l'Égypte ancienne. Le principe est simple : au contact d'ondes, le pendule se met à osciller. A partir de là, et pour pouvoir mesurer plus justement « le niveau de vibrations », on se sert d'un cadran de Bovis. Du nom de son inventeur, ce cadran classe en plusieurs catégories le taux enregistré qui se mesure en unité Bovis (uB). Notons que le Bovis permet de mesurer le taux vibratoire d'un lieu mais aussi d'une personne.



Photo d'illustration.



Photos A. Galon

Les trois scènes miniatures où serait apparu le succube.

**M u s é e
M i n i a t u r e
& C i n é m a**

Musée Miniature et Cinéma
«Maison des Avocats»
60, rue Saint Jean
69005 Lyon - FR
T. +33 (0)4 72 00 24 77

Ouvert tous les jours :
du lundi au vendredi de 10h00 à 18h30
samedi et dimanche de 10h00 à 19h00

● Résultats

A peine sommes-nous descendus dans la cave que déjà le pendule se met à osciller, d'abord doucement puis beaucoup plus fort. Des forces sont bel et bien présentes. Au fur et à mesure que nous grimpons dans les étages, le mouvement se fera moins important mais perdurera tout de même. Notre radiesthésiste mesure le taux vibratoire du musée, et là, surprise, il est de 15 000 uB, c'est-à-dire que, selon le cadran de Bovis, on peut qualifier le lieu de bénéfique, voire de spirituel. D'où vient alors cette énergie ?

● De l'eau à Saint Jean

Ceux qui connaissent le Vieux Lyon savent que son sous-sol regorge de sources et de ruisseaux souterrains. L'écoulement de l'eau crée alors une tension électrique qui va modifier le champ magnétique terrestre. Cela engendre la création d'énergies se propageant jusqu'en surface.



Quelques fontaines et puits du quartier Saint Jean.

● Il y a de l'énergie, et alors ?

Le site est magnétique sans l'ombre d'un doute. Alors que s'est-il passé ? Nous pensons que Badin était empreint d'un magnétisme bien supérieur à la normale (le taux normal de magnétisme d'une personne lambda est d'environ 8 500 à 9 000 uB). L'élévation du taux vibratoire d'un individu accroît son intuition et lui fait percevoir le monde avec plus d'acuité. Nous pensons donc qu'entre le taux élevé de magnétisme du lieu (15 000 uB) et son propre taux, il est tout à fait possible qu'il soit entré en contact avec une entité spirituelle désincarnée (Bâ); ce lien s'établissant généralement entre 26 000 et 28 000 uB. Cela expliquerait ses visions (et non hallucinations) au musée même. Cependant, nos résultats sont à prendre avec précaution car au final, le seul qui connaissait la Vérité a emporté ses secrets dans la tombe...

Sébastien Mongicour